

## 297. Le puits de la cathédrale.

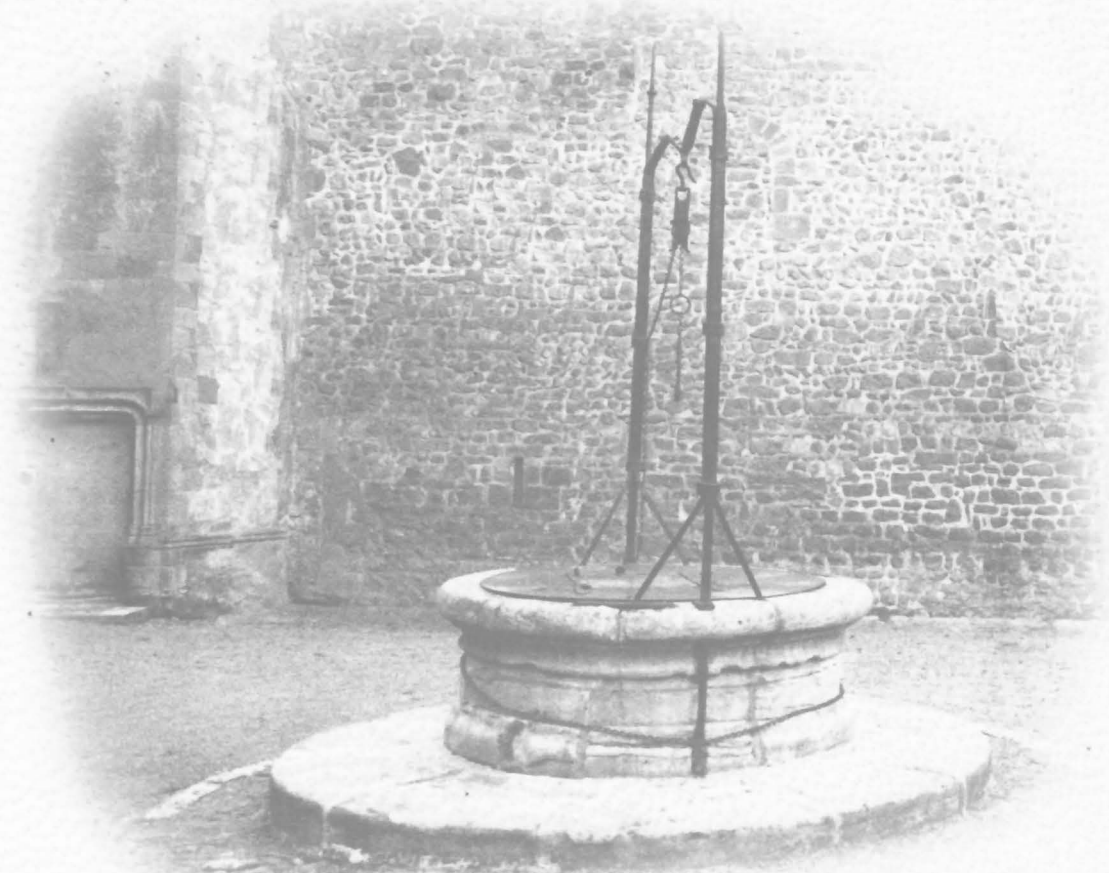
Dans le bois sacré des Dieux, près des trois hêtres, à côté de la pierre du sacrifice, jaillissait une source sacrée, retenue dans un puits. C'est là que les prêtres, aux temps anciens du paganisme, lavaient les offrandes apportées au redoutable Dieu de la guerre. Et cette source était si chère aux tribus des environs qu'elle fut préservée lorsque Clovis, le pieux roi de France, chassa le paganisme de l'Alsace. Saint Rémi lui-même, qui selon la tradition aurait baptisé le roi justement à cette source, consacra celle-ci à Dieu pour qu'elle serve dorénavant aux baptêmes aussi bien qu'elle avait servi aux idolâtries. Et lorsque Clovis construisit la première cathédrale chrétienne là où se trouvait le bois sacré, ce saint puits fut inclus dans les murs qui protégeaient la maison de Dieu. Et pendant de longs, très longs siècles, on baptisa des milliers et des milliers de gens à cette source au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pendant de longs siècles, l'eau de cette source fut utilisée pour le baptême non seulement dans la ville, mais on vint en puiser pour beaucoup d'églises de la région, selon une habitude très ancienne et traditionnelle ; c'est pourquoi, à Strasbourg et dans sa région, on appela ce puits le Kindelsbronnen,

(c.-à-d. le Puits des enfants). Encore aujourd'hui, on persuade les enfants de Strasbourg que tous les nouveau-nés sont baptisés avec l'eau du puits de la cathédrale. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, toutes les paroisses de Strasbourg, ainsi que toutes celles dépendant de l'archiprêtrise Saint-Laurent de la région, se servaient exclusivement de cette eau pour les baptêmes. Ce très ancien usage ne disparut qu'à l'introduction et à l'installation de la Réforme à Strasbourg. Le puits se trouvait juste devant le pilier principal, près du mur de l'église lorsqu'on entre dans la nef latérale par le portail Sud, près de la loge des tailleurs de pierre. Il était profond de trente quatre pieds. Un soldat français s'y noya en 1696. Ce n'est qu'en 1766 qu'on le ferma avec une pierre.

*Daniel Specklin - Collectanées.*

*Commentaires :*

*C'est à Specklin et à son copiste Schadaeus que nous devons la conservation de cette légende. Specklin l'a notée au début de ses Collectanées manuscrites, sans aucun doute d'après d'anciennes traditions. Dans les fragments de la copie, conservés avec les Collectanées à la bibliothèque de Strasbourg, Specklin va plus loin et suppose qu'après la bataille de Tolbiac (Zülpich), Clovis fut baptisé par saint Rémi justement dans cette source qui coulait dans le bois sacré des Triboques à côté de l'autel (ou pierre des sacrifices), source qui, selon la légende, fut ensuite incorporée à la première église chrétienne. Schadaeus se contente de dire que la source fut consacrée par le saint évêque au temps de Clovis pour servir désormais aux baptêmes. Et si on pousse plus loin la vraisemblance de la légende, il y aurait là aussi une réalité historique pouvant lui servir de base. Aujourd'hui encore, à l'extérieur de la cathédrale, dans la loge des tailleurs de pierre, jaillit la source qui servit à laver les offrandes au temps du paganisme.*



## 298. Le souterrain et le lac sous la cathédrale.

«Certains personnes, que l'on peut encore rencontrer, pensent qu'il y aurait sous la cathédrale un souterrain où l'on peut circuler en barque ; l'entrée se trouverait dans une cave en face de la cathédrale dans une maison à côté de la pharmacie Au Cerf où habitaient jadis un barbier du nom de Gessler et un autre du nom de Moïse (peint sur la maison). Il y aurait eu une ouverture fermée par une porte ; quand on ouvrait celle-ci, il se produisait un fort courant d'air qui éteignait les lanternes de ceux qui voulaient y pénétrer. On se serait souvent efforcé de le sonder avec des perches pour en trouver le fond, mais sans résultat car les sondeurs avaient si peur qu'ils se sauvaient avant d'avoir fait quoi que ce soit. On dit aussi que lorsque l'eau montait, il sortait par cette ouverture des serpents, des orvets, des crapauds et autres vermines. Pour éviter cette calamité, on aurait muré la porte après avoir comblé l'ouverture avec des roseaux et des gravats... Mais tout ceci est contesté et semble être une pure invention sans réel fondement. » Aujourd'hui encore, cette légende est vivante dans le souvenir populaire, et beaucoup affirment opiniâtement que toute la cathédrale serait bâtie sur un immense souterrain occupé par un lac sur lequel on pourrait circuler en barque, avec de nombreux canaux, jusqu'à un endroit où se trouvait, il y a quelques années encore, le "Fischbronnen" ou "Puits aux poissons" construit en 1576.